

en la substance du Christ. Ainsi en est-il de nos âmes. Aussi nombreuses que les blés dont la mer blonde ondule sous la brise, aussi variées que les grappes des collines fécondes elles se *transubstantient* elles aussi en une nouvelle *substance* morale, elles deviennent le Christ. Puisque selon le catéchisme, celui-ci se trouve tout entier dans toute l'hostie et tout entier sous chacune de ses moindres parcelles, tout entier dans la goûte minuscule du calice il faut aussi qu'il soit tout entier dans notre âme et tout entier dans chacune de ses pensées, chacun de ses désirs, chacune de ses aspirations et qu'il s'empare de toute notre vie.

Ce symbole était sans doute dans l'intention de la communauté religieuse qui nous a adressé ce *souvenir*, et par ces pensées qui se soutiennent aux sarments de la vigne elle a voulu signifier que nos âmes lianes ne peuvent monter vers la vertu que par le support de la divine Eucharistie.

Une autre communauté religieuse nous adresse, pour l'étréner le 8 décembre, un autre *souvenir*, pour l'Autel du Sanctuaire, avec cette dédicace :

*Hommage de pitié filiale et de reconnaissance
à Notre-Dame du Cap.*

C'est une longue nappe bien liturgique et un devant d'autel au riches peintures. Celui-ci est de même couleur que la ceinture azurée de Notre-Dame de Lourdes, le jour où elle se déclara être : L'Immaculée Conception. Sur ce fond de soie fine voltigent de légers gonfalons avec cette devise : *Ave Maria*. Dans l'espace qu'ils leur laissent poussent odorantes et bien épanouies les touffes épaisses des myosotis et des muguets. Leur parfum délicat monte jusqu'à la statue couronnée de Notre-Dame du Cap, et parce que ces fleurs symbolisent, groupées en bouquets aux pieds de N.-D. du Rosaire, des religieuses nombreuses disséminées un peu partout je retrouve dans mon souvenir la phrase de St-Paul : "Or, grâces soient rendues à Dieu qui nous ménage en tout temps des succès dans le Christ et qui répand en tout lieu, par nous, le *parfum* de sa connaissance. car nous sommes pour Dieu le *parfum* du Christ." (II Cor. II. 14-15). Il y a peut-être quelque chose de guerrier dans ces